

Deux rééditions remarquables **L'Heptade XL d'Harmonium et Deux cents nuits à l'heure de** **Serge Fiori et Richard Séguin**

Yves Laberge

Numéro 137, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90758ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

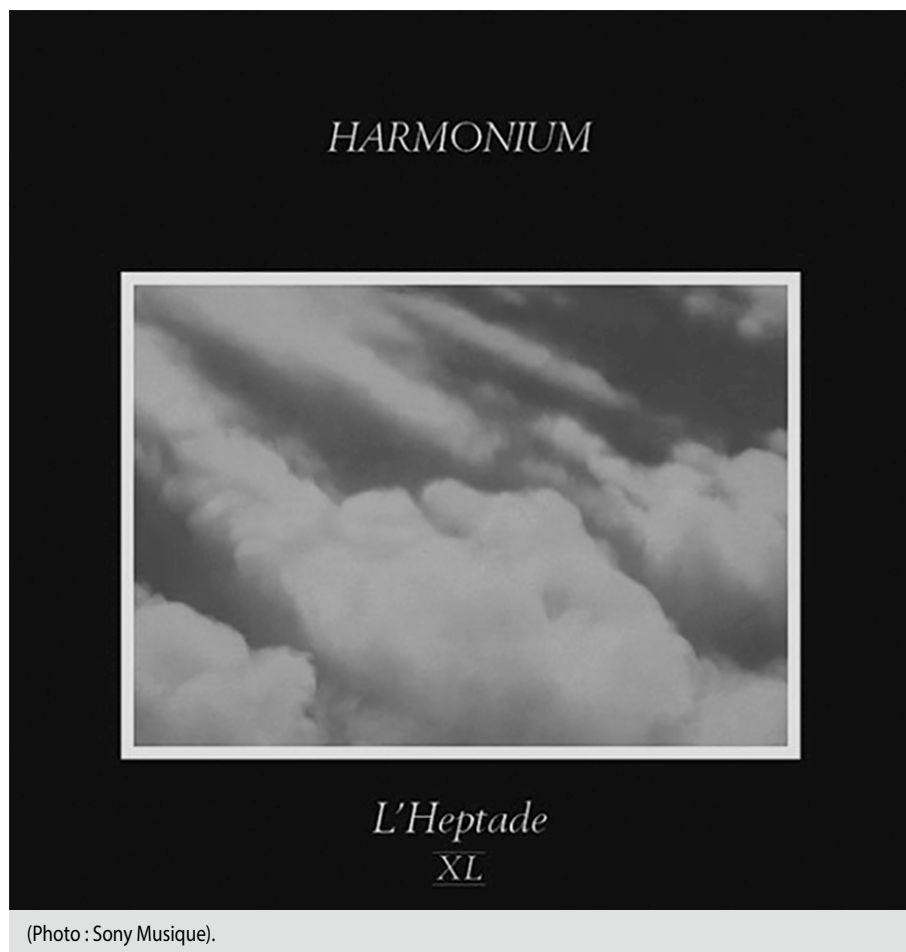
Citer cet article

Laberge, Y. (2019). Deux rééditions remarquables : l'Heptade XL d'Harmonium et Deux cents nuits à l'heure de Serge Fiori et Richard Séguin. *Cap-aux-Diamants*, (137), 57–58.

DEUX RÉÉDITIONS REMARQUABLES L'HEPTADE XL D'HARMONIUM ET DEUX CENTS NUITS À L'HEURE DE SERGE FIORI ET RICHARD SÉGUIN

Il y a quatre décennies, au moment de la sortie de *L'heptade* (1976) d'Harmonium, le public québécois réalise qu'il s'agit d'un album exceptionnel, de calibre international, qui peut aisément rivaliser avec les groupes progressifs les plus en vue, que ce soit Genesis, Supertramp, les Strawbs, Yes, ou la formation italienne PFM. Non seulement *L'heptade* était le meilleur disque du groupe Harmonium, mais il surpassait en complexité tout ce qui avait précédé au Québec, même l'album *Soleil* (1971) de Jean-Pierre Ferland ou encore *Fu Man Chu/Le mur du son* (1972) de Robert Charlebois. Ce n'était pas « un disque commercial » qui tournait à la radio AM. Mais la radio FM, alors en pleine effervescence au Québec, pouvait laisser place à ces pièces complexes et élaborées, d'une ampleur dépassant les trois minutes des succès habituels du palmarès. Dans ce cas, la présence de Neil Chotem (1920-2008) donnait aux arrangements un caractère éthéré et intemporel, plus proche de la musique classique de la fin du XIX^e siècle ou du *New Age*.

Le public québécois réalisait qu'il s'agissait d'une œuvre marquante. La réaction des critiques éclairés était un peu la même qu'au moment de la sortie de *Question of Balance* (1970) des Moody Blues ou de *Dark Side of the Moon* (1973) de Pink Floyd. Certains se disaient alors, en paraphrasant dans un autre contexte le verdict d'un critique éclairé comme Benoît L'Herbier dans *La Patrie* : « les Beatles sont battus » (écrivait-il en 1970 en parlant des Moody Blues). Autrement, dit, un groupe québécois comme Harmonium pouvait aller encore plus loin



sur le plan instrumental et sonore, avec des textes profonds, intemporels, et en français. Et de plus, les audiophiles trouvaient un disque québécois à la mesure des chaînes stéréophoniques les plus sophistiquées.

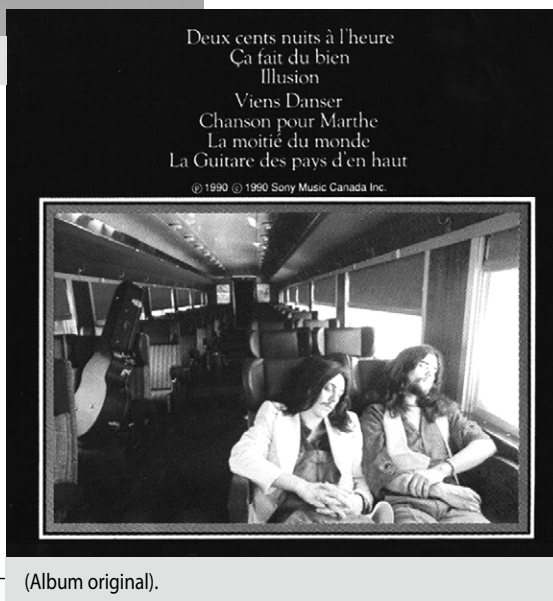
L'heptade profite d'une version augmentée pour sa réédition. Cadeau inespéré, on découvre une chanson inédite, « C'est dans le noir ». Néanmoins, on regrette que cette nouvelle version de *L'heptade* ne contienne pas de démo ou une version différente de telle ou telle

chanson. Espérons que ces archives ressortiront un jour, car les amateurs de chansons québécoises des années 1970 demeurent insatiables. On retrouve en guise de complément visuel un DVD du spectacle de *L'heptade*, possiblement enregistré le 4 mars 1977. Le spectateur du XXI^e siècle habité aux travellings incessants des caméras sur grues pourra enfin se concentrer sur le jeu des musiciens sur scène. Il s'agit d'une captation réalisée avec peu de moyens. Certains passages sont en noir et blanc ou même



(Photo : Sony Musique).

effacés (par exemple entre les chansons). En outre, un travail de remontage a ajouté à des passages instrumentaux des images animées pour accompagner plusieurs pièces. On aime ou on n'aime pas. Quoi qu'il en soit, on se réjouit de voir pour une rare fois le groupe Harmonium sur DVD, et cet ajout en soi comblera les inconditionnels du groupe.



(Album original).



(Photo : Sony Music | Jean-Charles Labarre).

Deux cents nuits à l'heure de Fiori-Séguin
Le 33 tours *Deux cents nuits à l'heure* est sorti en mai 1978. Serge Fiori et Richard Séguin étaient alors les chanteurs les

plus en vue au Québec, et leur réunion pour cette collaboration unique a eu ici un retentissement presque équivalent à l'avènement du supergroupe Crosby, Stills, Nash and Young (toutes proportions gardées), neuf ans auparavant. Après 40 ans, la ressortie de *Deux cents nuits à l'heure* de Fiori-Séguin dans une version remixée permet

formances télévisées du groupe Harmonium jouant sur scène des pièces, alors en gestation, de leur disque *L'heptade*. On notera la présence de Michel Normandeau, cofondateur du groupe (que l'on reconnaît facilement en concert puisqu'il était le seul guitariste gaucher. Celui-ci devait quitter Harmonium quelques semaines plus tard, durant la préparation de *L'heptade*.

Ces deux coffrets sont disponibles en différents formats : CD, vinyle 180g deluxe et numérique.

Coffret *L'heptade XL* (1976) d'Harmonium, SONY, 88985362762.

Deux cents nuits à l'heure XL de Fiori-Séguin, SONY, 1907581162.

Sur Internet :

1976 : Harmonium, « Comme un fou », avec Richard Séguin : <https://www.youtube.com/watch?v=H9sTfODBrnM>

Harmonium, « Comme un sage », avec Richard Séguin : <https://www.youtube.com/watch?v=yjRyzaCrsRM> « OK nous v'là », Harmonium, avec Richard Séguin, le groupe Beau Dommage et plusieurs autres : <https://www.youtube.com/watch?v=ikw7qwxS0o>

Une chanson inédite du groupe Harmonium, « Un refrain parmi tant d'autres », en spectacle à Québec en 1975 : Harmonium live - Un refrain parmi tant d'autres : <https://www.youtube.com/watch?v=YPtXBxABds8>

d'apprécier les sonorités de ces pièces complexes, aux instrumentations riches et aux sonorités inusitées à l'époque, par exemple le saxophone soprano de Libert Subirana dans la chanson « Viens danser ». L'album se clôt sur « La guitare des pays d'en haut » : une déclaration d'amour-fusion que les deux musiciens adressent... à leurs guitares respectives! Peu d'archives audiovisuelles subsistent sur cette période éphémère, si l'on excepte

l'excellent documentaire *Harmonium en Californie* (1979), produit par l'Office national du film (ONF). Toutefois, on peut trouver sur Internet quelques per-

Yves Laberge